

# **ANTOINE BECHAMP, LOUIS l'imp..PASTEUR**

## **- vaccinations.. l'imposture -**

*"Le passé éclaire le présent à la fois par les erreurs et les vérités qu'il nous a léguées"*

A.Bechamp

*La science de la santé humaine ne se nourrit pas de dogmes mais se sclérose de ses dogmatiques apparatchiks. Aussi, bien loin d'une résurgence des polémiques du XIXe (la stéréochimie doit beaucoup à Pasteur), cet éditorial se veut simple encouragement à rechercher et faire connaître les sources des opinions universellement admises aujourd'hui par les microbiologistes, bactériologistes, et autres immunologistes, de notre XXème siècle, qui bien souvent font du "béchampisme" sans le savoir..*

## **DE LA "PASTEURISATION" DES SCIENCES**

Le Président de l'Académie de Médecine, dans son éloge funèbre le 12 mai 1908, reconnaissant que *"M. Bechamp, fut un de ces savants qui honorent nos Académies, et dont le nom restera gravé dans l'histoire des grandes découvertes"*, s'empresse d'ajouter: *"si Pasteur est aujourd'hui le maître incontesté des sciences biologiques, Bechamp en fut certainement un des **precurseurs**, l'Académie lui devait ce dernier hommage."* Béchamp avait déjà eu en 1900 l'occasion de s'indigner de ce terme : *"Je suis le précurseur de Pasteur, exactement comme **le volé est le précurseur de la fortune du voleur heureux et insolent qui le nargue et le calomnie.**"*

La partie de l'Histoire des Sciences traitant de la découverte des maladies microbiennes conserve des **zones d'ombre** où sont cachés des noms tels ceux d' *Ignace Semmelweiss*, véritable père de l'asepsie, *Jean Hameau*, *Casimir Davaine*, *Henri Toussaint*, *Pierre-Victor Galtier*... et dans le coin le plus sombre, celui d'**Antoine BECHAMP** ; alors que **ses conceptions jugées «révolutionnaires» alors, se voient «découvertes» et mises en pratique de nos jours par les chercheurs les plus avancés en biologie moléculaire, immunologie, microbiologie, virologie.** En effet, pour ceux-ci, il ne devrait plus faire de doute que, si leurs notions nouvelles ne recouvrent pas exactement celles du «**MICROZYMA**», elles les ont, pour s'établir, largement utilisées. Les vieilles archives des publications officielles des Académies révèlent erronées ou incomplètes les connaissances issues de l'enseignement traditionnel et bien enracinées, **dogme solide, tant Pasteur de par ses hagiographes, constitue à lui seul l'image de marque de la France** dans le monde entier.

Et pourtant devant des faits n'obéissant pas aux théories régnantes, des questions, des lectures hérétiques reviennent en mémoire, des noms de chercheurs jamais prononcés émergent d'écrits peu connus. Par un disciple du Pr J. Tissot, inventeur du masque à gaz, on apprend que, peu de temps avant sa mort, **Pasteur confiait à son ami le Dr Renon : "Bernard avait raison; le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout"** et l'on découvre l'existence d'**Antoine Bechamp**. Ce pharmacien, médecin, collègue de Pasteur à l'Ecole de Strasbourg, montra la véracité des vues de Claude Bernard sur la valeur primordiale du terrain propre à chaque individu. Ses recherches et conclusions furent adoptées, soit intégralement, soit après

de maladroites modifications / inversions par son célèbre contemporain Pasteur. Indifférent à l'ambition personnelle, Antoine Bechamp, sincère et enthousiaste, pénétré de l'idée juste de vérité, du devoir de la dire et de lui rester fidèle, négligera toujours toute publicité et ne fera aucun effort pour rechercher les relations influentes; c'est sa grande différence avec **Pasteur, génie de la publicité et des relations publiques**. Les protestations de Béchamp au titre de "propriété scientifique" furent en conséquence considérées comme "crime de lèse-majesté", même après la publication de l'histoire de ses recherches et de son enseignement pendant sa carrière, l'ouvrage "*Les microzymas dans leurs rapports avec l'hétérogénie, l'histogonie, la physiologie et la pathologie*".



## L'OEUVRE SCIENTIFIQUE

Antoine Béchamp fut l'un des plus grands savants du XIXe; son oeuvre en chimie de synthèse, en bactériologie, à laquelle il a donné l'impulsion en développant, l'enseignement de la chimie organique – physiologique, en biochimie, en médecine (en particulier à la pathologie infectieuse dont il fut le **1er à comprendre la cause microbienne**), en biologie générale, et touchant aux origines de la vie, est considérable. Béchamp fut l'un des **1ers à faire sortir la médecine de l'empirisme**.

Et pourtant son oeuvre est presque totalement méconnue aujourd'hui, parce que **systématiquement falsifiée**, dénigrée, pour des intérêts personnels.

### **Chimie: aniline et atoxyl:**

Chauffant l'acide arsénique avec l'aniline, il obtient un dérivé organique ouvrant la voie à l'emploi des médicaments à base d'arsenic. L'Anglais H.W. Thomas aura, 40ans plus tard, l'idée d'utiliser cette "anilide" de Bechamp pour **lutter contre la trypanosomiase** qui dévastait certaines colonies anglaises. Le succès obtenu fut remarquable et, comme le produit ne paraissait pas toxique, on l'appela "atoxyl".

### **Médecine: pluralité spécifique des matières albuminoïdes -**

C'est avec sa thèse de doctorat en médecine, "*Essai sur les substances albuminoïdes et sur leur transformation en urée*", - n'omettant jamais de citer ses sources, **Lavoisier** en premier lieu- que, **bouleversant les théories admises jusque là**, il va commencer à soulever des controverses. La valeur fondamentale de ce travail est maintenant définitivement admise. En toute innocence, **Bechamp faisait déjà mentir son collègue Pasteur**. Celui-ci, lui demanda quel était l'objet de son travail. "*la question des albumines*", répondit Bechamp. "*des*

*corps incristallisables., vous n'arriverez à rien", s'était exclamé Pasteur. En 1876, dans son livre sur la bière, **Pasteur osera écrire** : "Dans mon mémoire de 1860, j'avais déduit, l'existence dans le sérum de plusieurs albumines distinctes, conclusion qui a été confirmée ultérieurement par divers observateurs, notamment M. Bechamp. "*

### **Fermentations: Microzymas –**

Alors que, jusqu'à cette époque, on croyait que la fermentation ne pouvait avoir lieu qu'en présence de matières albuminoïdes, toutes les expériences de Bechamp prouvent que la fermentation dans un milieu chimique est due à des organismes vivants (moisissures agissant à la manière de ferments) transportés par l'air, cet air apportant l'azote nécessaire à la synthèse de la matière albuminoïde indispensable à la production des ferments. La fermentation est, pour Bechamp, un **phénomène vital de nutrition** : assimilation, désassimilation et excrétion des produits désassimilés : "Il en résultait que **"le ferment soluble (zymase) était lié au ferment insoluble par la relation de produit à producteur, le ferment soluble ne pouvant exister sans le ferment figuré nécessairement insoluble."**

### **Pr Fac de Médecine Montpellier: Toxicité des sels de bismuth-**

En 1860, il publie une étude sur la "Préparation et les caractères du sous-nitrate de bismuth" en collaboration avec C. Saintpierre, où Bechamp y met les praticiens en garde sur l'action des différents sels de bismuth et semble **tirer la sonnette d'alarme entendue seulement voilà quelques années** et ayant fait maintenant soumettre les sels de bismuth à la réglementation des toxiques.

### **Maladies des vers à soie:**

### **ou Comment Pasteur arriva à se faire passer pour l'auteur de découvertes qu'il n'avait pas faites ?**

*"Dans mon ardeur, je faisais part à tout venant des progrès de ma démonstration."* Dans sa foncière honnêteté, Bechamp ne pouvait penser qu'un autre s'arrogerait ses découvertes devenant, pour la postérité et le grand public, le sauveur de la sériciculture. Le procédé qu'il employa pour s'attribuer les justes conclusions de Béchamp peut servir d'exemple type:

En 1865, **Pasteur est nommé par le gouvernement pour étudier les maladies des vers à soie; Béchamp, de sa propre initiative et sans subside, a déjà publié ses résultats**, déterminé l'origine parasitaire de la pébrine. Pasteur s'élevant violemment contre la théorie "parasitaire" (maintenant démontrée depuis longtemps) en arrive à écrire à un ministre : **"je crois que ces gens-là (Béchamp et Estor, son collaborateur) sont fous. Mais quelle folie malheureuse que celle qui compromet ainsi la Science et l'Université par des légèretés aussi coupables !"** En 1868, **Pasteur comprenant que Béchamp a raison, reprend à son compte ses résultats** et écrit de tous côtés (Académie des Sciences, Ministre de l'Agriculture) qu'il a été le 1er à montrer l'origine parasitaire de la pébrine et à déterminer que la 2e maladie, la flacherie était une autre maladie indépendante **"fait d'une grande importance, ajoute-t-il, et entièrement ignoré avant mes recherches."** Affirmation fortement audacieuse, car c'était lui, Pasteur, qui avait été toujours le seul à croire que les 2 maladies n'étaient pas indépendantes l'une de l'autre.

Pasteur avait soigneusement cultivé ses rapports avec le couple imperial, les ministres, les officiels étrangers et multitude de personnages influents. Il avait pu faire devant la Cour la démonstration avec un microscope des globules rouges présents dans un peu de sang obtenu de S.M l'Impératrice. **Son livre sur les maladies des vers à soie dédié à l'Impératrice** est tout à son honneur, sans elle, écrit-il, il n'aurait pas eu le courage d'entreprendre

toutes ces recherches. **Ainsi, évidemment, il enlève à Béchamp, resté modestement à Montpellier, le fruit de toutes ses découvertes.**

Changeant de bord, avec la République, il obtient du physiologiste et homme politique, Paul Bert, « **parce qu'il a sauvé la sériciculture** », une récompense nationale sous forme d'une considérable rente annuelle personnelle et héréditaire. Mais ne se contentant pas de le dépouiller de son oeuvre, **il intrigue en même temps auprès des milieux catholiques pour faire perdre à Béchamp son poste universitaire...**

Brown-Sequard, successeur de Claude Bernard au Collège de France, avait suivi Bechamp depuis ses 1ères expériences sur les fermentations, et lui ouvrait les colonnes des "Archives de Physiologie normale et pathologique". Après une série d'articles, les publications furent arrêtées, car "subissant l'influence de Pasteur, les co-directeurs de la revue, Vulpian et Charcot, ne l'ont pas voulu."

On touche là du doigt la "Conspiration du silence" qui noya Bechamp et sa théorie du microzyma.

**Pasteur alla donc de succès en succès en continuant à s'attribuer sans vergogne les travaux des autres :** en 1948, Jean Rostand (*ignorant encore Béchamp*) écrit: "*On croit communément dans le public que Pasteur a découvert le rôle des microbes dans la production des maladies infectieuses. Au vrai, cette découverte appartient à un autre savant français: Davaine.*" Depuis, J. Théodorides du CNRS a montré avec quelle précision et quelle minutie dans l'expérimentation, Davaine a créé toute une méthodologie, applicable à n'importe quelle autre maladie infectieuse, pour démontrer la cause microbienne du charbon. **Pasteur s'en attribua donc le mérite dans la répétition incessante d'affirmations fausses** que ses confrères des 3 Académies dont il était membre, puis le public, finissaient par croire. Ainsi, contrairement à la légende, **les 1ers vaccins modernes n'ont pas été créés par Pasteur**, mais par le Pr. H. TOUSSAINT (Ecole Vétérinaire de Toulouse)... Ainsi, contrairement à ce que l'on enseigne toujours, les travaux primordiaux et **le 1er vaccin contre la rage ne sont pas dus à Pasteur** mais au Pr à P-V GALTIER (Ecole Vétérinaire de Lyon)...

---

## BECHAMP, UNE BIOLOGIE D'AVANCE

*En faisant référence aux travaux des biologistes du XXème, certains auteurs contemporains sont-ils téméraires de voir dans les "plages" du bactériologiste, dans les "disparitions" du célèbre médecin, dans les « transformations" du savant pharmacien, les formes "L' des microbes ?*

### Terrain

Quand Claude Bernard parlait du rôle important joué par la "*composition du milieu interne et du pouvoir régulateur de l'organisme*" sur le maintien de la santé, il se montrait d'accord avec Bechamp, pour qui la santé parfaite "*résulte de la constance et de la régularité du fonctionnement coordonné de tous les organes dont les microzymas sont anatomiquement et physiologiquement sains; car dans l'état de coordination, il faut avoir égard de l'hérédité, aux diasthèses, à l'atavisme, qui ont affecté en quelque chose les microzymas propres à l'individu*", ce « coefficient individuel » -le « **terrain** » des homeopathes depuis Hahnemann, qui "*augmente ou diminue dans les microzymas la somme d'énergie qui leur fait résister aux causes variées qui déterminent, par le trouble de leur fonctionnement, leur morbidité et, par suite, la maladie ou la mort*"; la maladie étant "*le résultat synthétique de toute une évolution biologique*".

Ces notions deviennent celles des grands thérapeutes modernes; le Pr. Jean BERNARD ne cesse de répéter : "*Tout un courant de recherches médicales est venu démontrer l'individualité de chaque personne humaine. Chacun de nous est profondément différent de ses voisins, de ses frères. La médecine concerne l'homme, un homme*". Rejoignant ainsi le Pr Jean DAUSSET, Nobel de Médecine 1980 qui, avec ses travaux sur le HLA spécifique de chaque individu, confirme l'unicité de l'identité biologique et prévoit que :

*"La vaccination des enfants contre toute une série de maladies pourrait être bientôt une pratique du passé."*

### Du microzyma au microbe

La théorie microzymienne conquist de nombreux suffrages dès la **découverte du microzyma bien accueilli en 1875 sous la paternité de Van Tieghem, tandis que Bechamp, depuis 1866, ne connaissait que les sarcasmes.**

Pendant longtemps, Chamberland, Roux et Pasteur nieront péremptoirement l'existence du microzyma : "*Les résultats annoncés en 1866 par M. Bechamp au sujet de ce qu'il appelle microzyma cretae sont controuvés.*" *Comptes-rendus Ac. des Sciences, 1881* Ce n'est que bien plus tard, en 1920, que le Docteur Victor GALIPPE remettra à l'ordre du jour ce microzyma cretae en le faisant renaître dans diverses catégories d'ambre, ce qui fera écrire : "*Quel dommage de penser que Béchamp, soit descendu à la tombe sans avoir joui de la satisfaction de savoir que **des recherches ultérieures ont fortifié sa position!***"

Et GALIPPE démontrant leur présence dans tous les tissus, comme RICHET et OLIVIER dès 1883 dans le sang, la lymphe et les tissus des poissons, comme avant eux, en 1880, LEWIS dans le coeur des animaux chloroformisés, l'amenait à conclure que : "*ces microphytes ne sont que des épiphénomènes.*" Il rejoignait ainsi le Dr JOUSSET, quand il déclare que : « **la fonction pathogène, la virulence, est chez les microbes un état accidentel et non point un caractère nécessaire.** »

Le mot "microzyma" disparaissant des textes scientifiques, s'établit la notion de "microbe pathogène" et "microbe saprophyte", ainsi que celle des "porteurs sains de germes", "microbes nitrificateurs" en agriculture : **Ne sont-ce pas là les aspects multiples du microzyma de Bechamp?**

Ce mot fut rayé très tôt du vocabulaire des savants, comme en témoigne la réflexion désabusée du Dr Fremy (Président de l'Académie des Sciences en 1875) : « *Jamais je n'oserai prononcer le mot de microzyma à l'Académie.* »

### Du microbe au cancer et à l'aberration vaccinale

De nos jours, certains chercheurs invoquent les mutations microbiennes à propos de la genèse des virus; pour d'autres "*les ferments de la putréfaction sont ces microbes habituels nécessaires même à la vie de l'organisme* »

**Bechamp avait exprimé sa préoccupation sur l'avenir des inoculations préventives de Pasteur** et écrit : "*Ce savant ne sait rien autre chose sur les bactériidies atténuées, sinon qu'elles soit inoculables et procurent l'immunité! Mais des suites éloignées, quoi? Les parasitistes me paraissent agir comme des empiristes, et quand je dis qu'ils ne savent pas ce qu'ils font, j'ai le droit de le dire; car ils négligent la vitalité propre, indépendante des microzymas de l'organisme. Ils ne savent même pas ce que deviennent leur prétendus microbes pendant le processus qui procure l'immunité ou après la guérison des maladies virulentes infectieuses, contagieuses ou non contagieuses : Pasteur c'est la théorie des microzymas à l'envers.*"



En 1958, le biologiste Xalabarder publie un mémoire illustré de 155 photographies prises au microscope électronique qui pose sous un jour nouveau le problème de l'infection tuberculeuse; on voit en particulier que, sous l'action des antibiotiques bactériostatiques chimiques, **les bacilles retournent à la phase 'L' antérieure (non virulente mais au potentiel de reproduction intact)** et ceci pendant une période variable selon la drogue utilisée. Nombreuses autres conclusions montrent la réalité du « **polymorphisme** » béchampien de certains microbes, propriétés dont personne ne doute aujourd'hui. En 1950, le savant russe Bochain, et le Pr Harant de Montpellier, "*Il est possible que les 2 origines, exogène et endogène, des virus soient un jour justifiées; ainsi, un virus bloqué pourrait devenir un jour agent de mutation.*"

Pour Bechamp, ce qu'on nomme **la mort est "la décoordination absolue des fonctions des microzymas,"** il peut aussi y avoir **décoordination partielle, c'est la maladie, comme le cancer,** où la cessation de coordination de fonctions différenciées a pour conséquence la prolifération active de cellules unifiées attaquant et réduisant les tissus voisins. En 1964, le Dr Cirenei (Rapallo, Italie), affirme que 15 ans d'expériences « *démontrent que les microbes sont de formation endogène au détriment des cellules indifférenciées. Les maladies microbiennes viennent de l'intérieur, sauf "inoculation "in vivo" de cultures microbiennes. Chaque maladie microbienne correspond à une certaine forme microbienne ne pouvant exister que sur un terrain bien déterminé.* » On retrouve là les conclusions de BECHAMP et l'équivalent de celles du moderne Pr Jean DAUSSET.

En 1975, à une conférence sur l'**étiologie du cancer**, le Pr Jean Bernard s'interrogeait : "*Ces virus sont-ils bien à l'extérieur de nous? Ne viendraient-ils pas de nos organismes traumatisés?'* Le Pr Lwoff Nobel de Médecine 1965 exprime sa perplexité sur l'origine des virus et déclare que : "*L'unité de la Virologie est menacée par ses succès"* **C'est le concept même du virus qui vacille, au point qu'on vient à se poser la question de l'existence de ces entités et du caractère opérationnel de ce concept.**

Et le Pr Paul PAGES de démontrer que : "*Nombre de découvertes, entérinées par la science contemporaine et dont il est fait hommage à autrui, avaient été déduites par BECHAMP de sa conception centrale et vérifiées expérimentalement... Sa pensée a engendré des résultats d'importance capitale quand on les examine avec un recul suffisant. Maintenir l'ostracisme dont elle a été jusqu'ici frappée serait faire l'aveu implicite d'une malveillance systématique procédant de raisons extra-scientifiques.*"

---

## **L'ERREUR DE PASTEUR: FREIN A L'ÉVOLUTION MEDICALE?**

Le Dr H. Grasset écrit en 1911 : "*La théorie microbienne est le détournement et l'accaparement de la théorie microzymienne.*" A présent, **l'influence primordiale des idées de Pasteur sur la médecine, pousse à se demander si l'évolution des conceptions pathogéniques et thérapeutiques n'aurait pas été plus rapide** si le stratagème du savant chimiste n'avait réussi.

*"Il ne semble pas qu'il y ait de différence entre les enseignements fondamentaux de la génétique moderne et ceux de Bechamp."* disait Pages en 1958.

De nos jours, les mitochondries se voient parées des fonctions des microzymas et devenir, avec leurs gènes et leurs enzymes, les entrepreneurs de la révolution bio-pharmacologique et

bio-industrielle. Bechamp écrivait "*Les caractères essentiels des microzymas sont d'être facteurs de cellules par synthèse et producteurs de vibrions par évolution.*" Maintenant, l'Institut Pasteur met "les microbes au travail". Mieux même, **on emploie de moins en moins le mot "microbe", on parle plus souvent de "micro-organismes", pathogènes ou non, mais jamais on ne songe à employer le mot "microzyma".**

A l'Académie de Médecine, Bechamp écrivait « *Je prie l'Académie de me pardonner ma témérité, mais je suis si convaincu que la physiologie et la médecine ne peuvent plus se passer de la théorie du microzyma que, à mes risques et périls, je veux essayer de remonter le courant.* » Aujourd'hui, le courant remonte... mais après combien de tâtonnements et **combien de décennies de retard!** Aujourd'hui, bien des maladies ne peuvent être expliquées par la notion simple : *une cause, une maladie*, ni par son corollaire : *une maladie est due à une cause et à une seule.*

La biologie moléculaire montre l'importance des facteurs génétiques, elle considère que les êtres vivants sont le produit de toute une histoire, sont uniques et toujours en processus de changement, "*Nous sommes tous en situation de création permanente.*" concluait, fin 1980 à la Sorbonne, le Dr Henri Daran, dans sa conférence sur une approche de la biologie la plus moderne. En 1979, quand Joël de Rosnay de l'Institut Pasteur, après avoir parlé de l'interféron, déclare : "*Le malade porterait en lui-même la mini-usine chimique fabriquant le médicament dont il a besoin.*" Ne pourrait-il pas rappeler le microzyma au sens de Béchamp « *le microzyma constitue une véritable "petite usine" comportant de nombreux mécanismes pour fabriquer des "enzymes" ou des "zymases" et de nombreux constituants que l'on a commencé à décrire, mais dont beaucoup ne sont pas encore connus*". De même, quand Joël de Rosnay ajoute que "***grace aux microbes reprogrammés, il ne serait plus nécessaire d'infester l'organisme avec des microbes tués ou affaiblis.***" n'a-t-il pas anticipé sur les conclusions du Pr Jean Dausset, et n'approuve-t-il pas Bechamp sur ses craintes sur les conséquences à long terme des inoculations préventives ?

Ces réflexions inhabituelles, qui bouleversent les théories régnantes, ne seraient-elles pas susceptibles d'inciter certains esprits à accrédi-ter les propos détonants du Dr J-J Laubry, allant jusqu'à écrire en 1951, aux petites-filles du savant lorrain : "***Il est indéniable que sans Bechamp, Pasteur n'existerait pas, mais il est indéniable également qu'avec Bechamp, Pasteur et toute son école s'écroulent.***"

---

## BECHAMP AGROBIOLOGISTE

Les microbes utiles et bienfaisants de Pasteur, les micro-organismes, les agents de nitrification, les bactéries des sols des «ingénieurs des gènes», ne semblent être que les microzymas de Bechamp, dont le nom a été modifié.

Les biotechnologues modernes cherchent à supprimer l'apport coûteux et nocif des engrais azotés synthétiques, en introduisant dans le sol des "microbes reprogrammés" permettant aux plantes dont les racines ne possèdent pas le rhizobium des légumineuses, "mangeuses d'azote" naturellement, de le devenir aussi. **Les agriculteurs organo-biologiques connaissent la valeur de cet "engrais vert"** constitué par les légumineuses, qui permet aux plantes la fixation de "l'air du temps". C'est la **fertilisation vivante des sols par l'humus, fumure organique, application de la stupéfiante découverte de Bechamp, reprise par Rudolf Steiner.** L'organo-biologie met la "Terre Vivante", née de la connaissance du microzyma, à la

**tête des rendements qualitatifs depuis plus de 30 ans** : Bechamp, est le "Père de la biologie des sols".

Tandis que l'agriculture classique, fidèle depuis 1840 aux théories de **Justus von Liebig**, établissant le principe de l'alimentation minérale artificielle des plantes, utilise les engrais chimiques et détruit cette "vie microbienne" du sol. Liebig lui-même avait, avant sa mort, reconnu la nocivité de sa méthode, mais bien peu d'utilisateurs des engrais NPK (Azote, Phosphore, Potassium) connaissent son courageux "mea culpa".

Mais les disciples béchampiens de la pédobiologie sont fort peu connus; certains furent pourtant des pionniers titrés de l'agrobiologie,

- **Jacques Duche**, Dr ès-sciences, Dr en Médecine, spécialiste réputé des micro-organismes, Directeur de pédobiologie écologique à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes au CNRS, fondateur de diverses associations pour promouvoir une agriculture viable et non une surproduction permanente.

- **Albert Demolon**, ingénieur agronome président de l'Académie d'Agriculture de France, membre de l'Académie des Sciences, collabore avec lui et laissera un testament de valeur sous la forme d'un ouvrage très documenté : "*Dynamique du sol, génétique du sol et humus agricole*".

Tout se tient, et nombre de médecins et vétérinaires reconnaissent les liens étroits entre le sol et la santé des hommes et animaux, bien peu pensent remonter à **Bechamp qui** : "*donna naissance en France à cette science du sol qui a émigré à l'étranger où l'on a mieux compris son importance* », déplorait Jacques Duche en 1962.

Quand les homéopathes rééquilibrent des malades avec des [oligo-éléments](#); quand les agronomes affirment que beaucoup d'oligo-éléments sont présents dans le sol et que leur action est vitale puisque on les trouve comme composants des enzymes, comment ne pas songer à BECHAMP apprenant à ses étudiants, l'influence des doses infinitésimales de certaines substances minérales sur le développement des agents fermentaires ? *C'est, sans aucun doute, dire que "la vie microbienne", ou, pour parler selon Bechamp, "la vie microzymienne" commande la VIE tout court, triomphante de la mort.*

---

## MICROZYMA RAPIDE

Ce n'est que récemment et de façon encore timide que l'on se rend compte que "*la cellule n'est pas l'unité de base de la vie, mais bien le microzyma*".

Ces petits corpuscules en suspension dans le sang animés d'une agitation constante, lors de transformations cycliques, secretent des substances nécessaires à la division cellulaire, et que lorsqu'un stress affole cette production, on assiste souvent à une **cancerisation**..

Découverts par Antoine Béchamp, ils ont été retrouvés indépendamment par d'autres chercheurs aux moyens plus abondants que le "simple" somatoscope sous d'autres dénominations.

-le 714x du Dr Naessens, biologiste spécialisé dans l'anti-cancer, et persécuté, puis reconnu par ses pairs (notamment par le double Nobel Linus Pauling)

-le polymorphisme microbien de Rife

- Tissot, etc... (\*)



Le plus grave dans le cas de Pasteur/ Bechamp n'est **pas tant l'histoire d'une fausse paternité et du mensonge organisé de la caste scientifique**, affaire somme toute banale car maintes fois réitérée depuis, que la **déformation totale de la pensée profonde de Bechamp aboutissant à l'absurdité du dogme vaccinal...**

Website : <http://biogassendi.ifrance.com/editobiofr12bechamp.htm>

Date : 12. 06. 2009

Compilation et mise en page par :

**Alliance Pierres Vivantes – APV  
M. J-P. Trchsel  
CH-1678 Siviriez – Suisse**

**Date : 12. 06. 2009**